

fiche technique

Par Florent Contassot



A nous, la couronne d'olivier et la faucille d'or (8)

Destinataire

- animateur

Public

- à partir de 8 ans
- adolescents
- adultes

Thème

- jouer

Cette fiche présente de nouveau des sportifs ayant marqué à jamais l'histoire des Jeux olympiques au travers de leurs records, et quelques Français qui se sont illustrés par leurs performances.

Toujours plus loin, toujours plus haut

- Après avoir remporté 22 des 23 rencontres organisées pendant la saison précédente, **Bob Beamon** était le grand favori du saut en longueur à Mexico (1968). Mais il frôla la catastrophe durant les qualifications en mordant la planche d'appel à deux reprises. La finale eut lieu le lendemain. A cette époque, le record du monde était de 8,35 m. Le premier saut de Beamon fut si long que l'appareil de mesure optique utilisé ne parvint pas à atteindre le point d'impact de l'Américain. Les juges durent donc recourir à un mètre à bande métallique et annoncèrent l'incroyable performance de 8,90 m. Bob Beamon s'effondra alors sur la piste : il avait fallu 33 ans pour que le record du monde du saut en longueur soit amélioré de 22 cm et en quelques secondes, il venait d'en ajouter 55. Son exploit fut à l'origine de l'apparition du terme anglais « beamonique », qui désigne un exploit sportif tellement supérieur aux précédents qu'il dépasse l'imagination. Son record olympique est toujours d'actualité, et sa performance n'a été battue qu'en 1991...
- Lorsqu'elle était enfant, **Wilma Rudolph** contracta la poliomyélite, la scarlatine et une double pneumonie... Ce qui ne l'empêcha pas de devenir l'une des plus grandes sprinteuses de l'athlétisme. A l'âge de 16 ans, elle remporta une médaille de bronze dans le relais 4 x 100 m aux Jeux olympiques de 1956. Quatre ans plus tard, elle établit un record du monde

dans le 200 m pendant les championnats américains. Aux Jeux de Rome, elle participa aux 100 m, 200 m et relais 4 x 100 m. Après avoir égalisé le record du monde du 100 m lors des demi-finales, elle s'imposa en finale avec trois mètres d'avance sur ses adversaires. Un vent arrière la priva malheureusement d'un record officiel. Trois jours plus tard, elle décrocha sans véritable difficulté une victoire sur 200 m. Enfin, dernière relayeuse du 4 x 100, elle offrit à l'équipe américaine un record du monde, avant d'ajouter un troisième titre olympique à son palmarès. Surnommée la « gazelle noire » par la presse européenne, Wilma Rudolph égala l'année suivante à nouveau le record du monde du 100 m et l'améliora par la suite. Sa carrière prit fin en 1962. Wilma Rudolph se consacra ensuite à l'entraînement et à l'enfance défavorisée, avant d'être terrassée à l'âge de 54 ans par une tumeur au cerveau (1994).

- L'Américain **Carl Lewis** est l'un des quatre athlètes à avoir remporté neuf médailles d'or au fil de sa carrière, et l'un des trois à avoir remporté la même épreuve individuelle à quatre reprises. Sa carrière olympique débuta en 1984, lorsqu'il égala le record de Jesse Owens en décrochant quatre victoires sur le 100 m, le 200 m, le saut en longueur et le relais 4 x 100 m. A Séoul (1988), il obtint sa deuxième médaille d'or sur 100 m, puis défendit son titre au saut en longueur et termina second sur 200 m. Aux Jeux de Barcelone, il remporta sa troisième médaille d'or au saut en



fiche technique

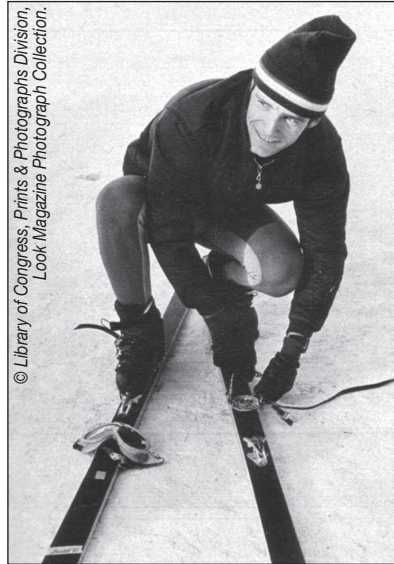
longueur, en battant le recordman mondial Mike Powell. En 1996, Carl Lewis parvint tout juste à se qualifier au sein de l'équipe olympique américaine en terminant troisième aux essais de saut en longueur et, lors des Jeux d'Atlanta, il eut besoin de ses trois sauts pour se qualifier en finale. Mais cet athlète hors norme surprit tous les spécialistes en décrochant en finale la première place lors de son troisième saut.

- Le perchiste **Sergueï Bubka** fit sensation à l'âge de 19 ans, lorsqu'il remporta ses premiers championnats du monde en 1983. Et pendant les quatorze années qui suivirent, il s'imposa aux cinq championnats du monde. C'est aujourd'hui encore le seul athlète, toutes épreuves confondues, à avoir remporté six titres de champion du monde. A Paris, le 13 juillet 1988, il devint le premier perchiste à franchir la fameuse barre des 6 m. Grand favori des Jeux olympiques de 1988, il s'en fallut de peu toutefois pour qu'il rate le podium, mais il finit par franchir facilement la barre des 5,90 m. En 1991, Sergueï Bubka franchit pour la première fois la hauteur de 6,10 m. Favori des Jeux olympiques de 1992, il rata néanmoins ses trois sauts. Cependant, il revint vite sur le devant de la scène et battit à deux reprises le record du monde dans les 36 jours qui suivirent. Au terme de sa carrière, Sergueï Bubka a battu 35 records du monde, 17 à l'extérieur et 18 en stade couvert.

Et les champions de l'Hexagone ?

- N'oublions pas non plus les athlètes français qui ont su s'illustrer au cours des Jeux olympiques. Nous en évoquons deux, mais n'hésitez pas à compléter cette liste en compagnie de votre public avec des noms, tels que Joseph Guillemot (athlétisme), Colette Besson (athlétisme), Micheline Ostermeyer (athlétisme), Jean Boiteux (natation), Christian d'Oriola (escrime), Guy Drut (athlétisme), Jean-Claude Killy (ski), Jean Lamour (escrime), Marie-José Pérec (athlétisme), Laura Flessel (escrime), Laure Manaudou (natation)...

- L'Algérien **Alain Mimoun** représenta la France aux Jeux olympiques de 1948. Sur 10 000 m, il termina deuxième derrière le non moins célèbre Émil Zatopek. En 1952, il ter-



© Library of Congress, Prints & Photographs Division, Look Magazine Photograph Collection.

Jean-Claude Killy,
l'une des grandes figures des Jeux olympiques.

mina de nouveau second sur 10 000 m derrière le coureur tchécoslovaque. Quatre jours plus tard, il s'attribua une nouvelle médaille d'argent, cette fois-ci sur 5 000 m. Aux Jeux de 1956, il opta pour le marathon et se retrouva de nouveau face à Zatopek. Cette fois-ci, Alain Mimoun prit la tête en compagnie de John Kelley. Juste avant la marque de mi-parcours, il s'envola vers la victoire. Alain Mimoun attendit sur la ligne d'arrivée son vieux compagnon Émil Zatopek, qui termina sixième, et tous deux se félicitèrent.

- **David Douillet** participa à ses premiers Jeux olympiques en 1992, où il s'adjudica une médaille de bronze en judo, dans la catégorie poids lourds. Aux Jeux d'Atlanta, quatre ans plus tard, son adversaire en demi-finale n'était autre que Naoya Ogawa, le Japonais qui l'avait battu en demi-finale en 1992. Cette fois, David Douillet l'emporta au terme d'un combat qu'il appela « la finale avant la finale ». En effet, la vraie finale face à l'Espagnol Ernesto Pérez fut plus facile. Peu après les Jeux de 1996, David Douillet fut grièvement blessé dans un accident de moto. Heureusement, il se remit à temps pour participer aux Jeux olympiques de Sydney, où il remporta de nouveau la médaille d'or face à Shinichi Shinohara.